

DU NOUVEAU POUR LE GRAND SUD DANS LA CACOBATPH

Indemnisation du chômage forcé par la canicule à Naâma

L'indemnisation du chômage forcé pour cause de canicule et forte chaleur dans le Grand Sud pour le secteur du bâtiment (BTPH), a été l'objet d'une journée d'étude organisée à Naâma, par la CACOBATPH de Tlemcen (Caisse des congés payés et du chômage). Cette indemnisation entrera en vigueur à compter de cet été.

Une température qui frôle les 50°C dans le sud, durant les périodes caniculaires (juin, juillet et août, voire jusqu'à septembre).

Après donc, les indemnités déjà en vigueur par la loi, notam-

ment la compensation du régime des congés payés et l'indemnisation des risques liés aux conditions climatiques (chômage lié aux intempéries (pluie, vent et neige), la caisse vient donc,

d'étendre les indemnisations aux conditions climatiques, causées par la canicule.

«La période d'arrêt de travail dans le secteur du bâtiment causée par la canicule est désormais indemnisée, c'est en effet, une première dans le monde du travail, de ce fait il a été mis en place un centre d'appel doté d'un numéro vert pour des renseignements et d'éventuelles réclamations des assurés sociaux adhérents à

cette caisse, dont l'ouverture de droit et les procédures d'indemnisation seront les mêmes que celles des intempéries», ont expliqué les responsables de la caisse, qui ont tenu à préciser que «seuls les travailleurs exerçant dans le secteur du BTPH, dont les cotisations sont acquittées régulièrement par leur employeur, seront concernés par l'indemnisation».

Les mêmes responsables ont

également indiqué, qu'un contrat vient d'être élargi conjointement entre la caisse et l'ONM (l'Office de la météorologie) ; ce dernier (l'Office), serait chargé de la communication des températures maximales relevées qui pourraient forcer au chômage dans ce secteur, et ce, à l'effet de mettre en évidence cette indemnisation «caniculaire» pour les assurés sociaux, a-t-on encore indiqué.

B. Henine

7^e ÉDITION DE LA FÊTE DU TAPIS DE KHENCHELA

Un patrimoine typique à sauvegarder

La bibliothèque communale de Babar abrite, depuis hier, la 7^e édition de la fête du tapis, placée cette année sous le thème authenticité, patrimoine et investissement.

L'objectif visé par les organisateurs en coordination avec l'APC de Babar est de mettre en valeur un des produits les plus représentatifs du patrimoine matériel du pays.

Selon M. Aïssa Bouzekri, président de l'association Ibdaâ, cette manifestation représente une belle opportunité pour les contacts et les échanges d'expériences entre artisans de divers horizons venus de Ghardaïa, Oum-El-Bouaghi, Tizi-Ouzou, Biskra, Adrar et de Khenchela.

Dès l'ouverture du Salon, de nombreux citoyens, souvent en famille, se sont rendus à la maison de la culture Ali-Souaï pour découvrir (ou redécouvrir) le savoir-faire authentique de tisserands et de

tisserandes de différentes régions de l'Algérie profonde et aussi différents métiers traditionnels qui valorisent et traduisent la richesse du patrimoine algérien et de la wilaya de Khenchela.

Le tapis de Babar de la wilaya de Khenchela représente par ses motifs, ses couleurs et sa texture particulière, un patrimoine original qui définit la pure tradition de la tapisserie d'art des Aurès et des Amazigh.

Ce tapis dont la renommée a dépassé les frontières du pays, figure désormais sur la carte de visite culturelle de la wilaya de Khenchela.

Selon Salah Bouzekri l'un des plus anciens et grand artisan de Babar, une commune distante de 30 km de Khenchela, ce tapis se distingue par sa palette particulière de couleurs, sa texture délicate et ses motifs représentant généralement des bijoux dont notamment la «khlala» (genre de broche), mais aussi des lances, des épées

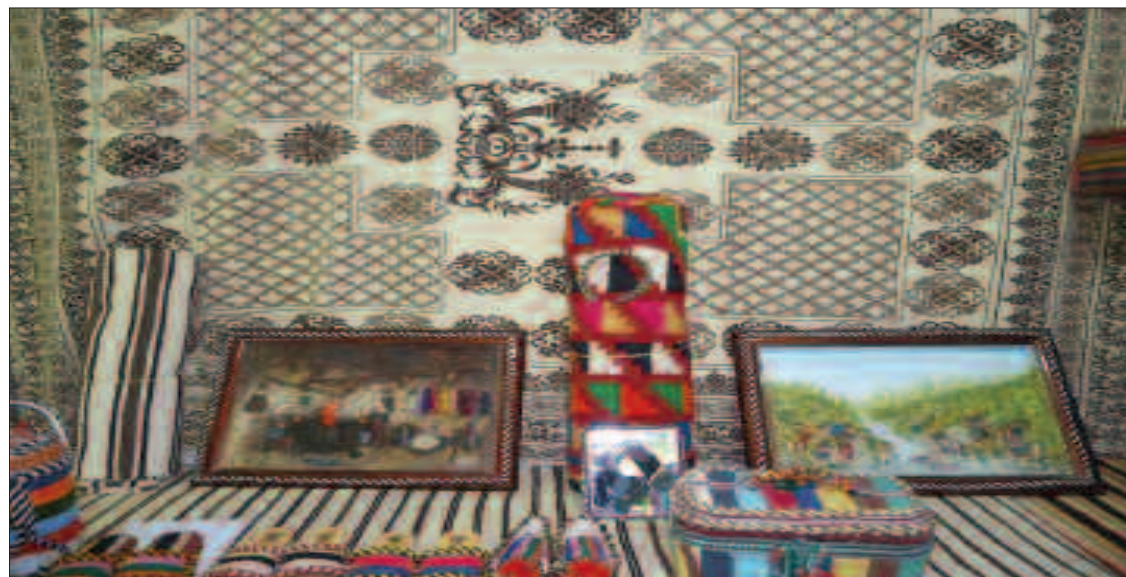


Photo : DR

ou des croissants lesquels, ajoute-t-il, ont en commun d'être de «bon présage».

Ce Salon a marqué aussi la présence de plusieurs responsables et plusieurs élus venus découvrir les différents chefs-d'œuvre des artisans participants à cette 7^e édition et se concerter pour une feuille de route qui va

permettre aux investisseurs de plonger dans ce monde de tapis et faire de lui un produit exportable et rentable.

En plus, M. Boualague Abdelhamid, P/APC de Babar, a insisté sur le côté de la formation qui reste le seul moyen d'innover et de mieux valoriser ce patrimoine riche et varié.

De son côté, le président de l'association Ibdaâ a indiqué qu'en marge de cette manifestation, des ateliers de formation auront lieu sous plusieurs thèmes à savoir la banque des informations et le fichier du tapis, les différents motifs et couleurs et, enfin, les étapes du tissage du tapis.

Benzaïm A.

OUM-EL-BOUAGHI

Sonelgaz sévit contre les mauvais payeurs

Dans un communiqué adressé à notre journal par M^{me} Benzelikha, chargée de la cellule de communication au niveau de la SDE groupe Sonelgaz, nous avons appris que les responsables de la SD sont décidés à tout prix à recouvrer leurs créances détenues par leurs abonnés.

Selon le contenu du communiqué, ces décisions coercitives prises par les responsables du secteur sont motivées par le volume des créances détenues par les abonnés de la SDE dont le montant global dépasserait les

188 milliards de centimes et dont la masse prend une ascendance inquiétante notamment au niveau des communes de Aïn Fakroun, Aïn Kercha et Sigus dans la région ouest du chef-lieu de wilaya, une région qui compte

aussi plus de 500 cas de fraude.

Convaincus que seules des mesures plus draconiennes pourraient recouvrer et atténuer ces créances, les responsables ont décidé d'appliquer un programme de coupure ou carrément de cessation de fourniture d'énergie électrique et de gaz. Une opération à grande échelle qui touchera, dans un premier temps, les abonnés des trois communes citées qui, à elles seules, présen-

tent une masse de plus de 620 millions de DA pour s'étendre à l'ensemble des communes de la wilaya.

Selon le communiqué adressé à notre journal, c'est une armada de plus de cinquante brigades des structures commerciales de la SDE qui sont mobilisées pour cette opération d'envergure qui travaillera sans relâche jusqu'à la fin de l'opération.

Moussa Chtatha

Les propriétaires des autoécoles montent au créneau

Dans une lettre adressée à la direction des transports par les propriétaires des autoécoles et dont notre journal détient une copie, les protestataires demandent la délocalisation de l'actuel circuit des examens aux permis de conduire.

Représentés par leur syndicat affilié à la Fédération des propriétaires des autoécoles, ces derniers motivent leur doléance par l'inexistence des commodités de l'actuel circuit qui

existe au niveau de l'ancienne zone industrielle désaffectée, un lieu dépourvu d'aires de stationnement, d'abris et autres commodités sanitaires et de mesures de sécurité, notamment pour les femmes qui font le déplacement pour passer leur examen.

A noter que les lieux sont encombrés par la présence d'engins gros tonnages, affectant aussi la concentration et la quiétude des candidats par des sons assourdissants.

Les auteurs de la lettre adressée aux responsables soulèvent également le problème

rencontré par les candidats, notamment de sexe féminin, qui éprouvent d'énormes difficultés pour rejoindre le lieu d'examen et qui passent parfois toute la journée dans des conditions difficiles.

Selon des informations en notre possession, les doléances des propriétaires des autoécoles ont été transmises par la Direction des transports au chef de daïra pour une éventuelle étude et transfert du circuit des examens vers un autre lieu plus commode.

M. C.

MOSTAGANEM

Portes ouvertes sur la Sûreté nationale

Ces journées portes ouvertes initiées par la direction générale de la Sûreté nationale ont pour but de rapprocher le citoyen à ce corps sécuritaire et de connaître le fonctionnement de ses activités.

Hier mardi au pôle universitaire Abdelhamid-Ben-Badis, les autorités locales et les cadres de ce secteur ont pris part à la cérémonie qui a été marquée par des expositions, des projections de documentaires et de démonstrations mettant en exergue le rôle de la police.

Un large panel d'expositions a été présenté aux invités et aux étudiants de l'université pour connaître les moyens utilisés par la Sûreté nationale dans l'accomplissement de son devoir.

Ce qui a retenu le plus d'attention et d'admiration du public est le service de la police scientifique qui a présenté une communication sur l'apport génétique dans l'identification humaine ou encore le système d'identification par empreintes digitales (Afis) ainsi que la présentation des moyens technologiques modernes utilisés par la DGSN.

A. B.